Zeitschrift: Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts jurassiens

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts jurassiens

Band: 55 (1984)

Heft: 9: Jeunesse 1984 : "Conduis toi-même la barque..."

Artikel: La formation professionnelle des filles

Autor: Lachat, Marie-Josèphe

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-824458

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

sont autant de mesures permettant à un individu d'augmenter ses heures de loisirs. Aujourd'hui, un jeune ayant un but professionnel élevé doit fournir un gros effort pour y arriver, sacrifiant peut-être une partie de ses loisirs à la réalisation de ce but.
Un hiatus existe donc entre l'effort que l'on exige des jeunes et les tendances actuelles à réduire le temps de travail, qui véhiculent l'idée plus générale de la « qualité de la vie ». Ne serait-il pas temps de repenser nos structures de formation qui paraissent trop coercitives face à l'évolution des valeurs sociales de ces dernières années? Des structures de formation plus souples correspondraient davantage aux aspirations de la jeunesse actuelle et éviteraient la marginalisation de tous les jeunes qui ne manifestent pas un gros « appétit » scolaire.
La cinquième semaine de vacances accordée aux apprentis à partir de cette année ne constitue que le premier pas de cette évolution.

Y.-A. J.

La formation professionnelle des filles

par Marie-Josèphe LACHAT,
déléguée à la Condition féminine, Delémont.

Choisir sa profession, sa formation, projeter son avenir n'est simple pour personne.
Ça l'est encore moins pour les jeunes filles.
D'ailleurs, en 1980, 28,5% d'entre elles envisageaient de s'engager dans le monde du travail, sans formation aucune, dès leur sortie d'école primaire, comme simples manœuvres (8,9% pour les garçons). Fort heureusement ce chiffre baissait à 13,5% en 1983 (6,1% pour les garçons).
On comprend, dans la situation actuelle, la difficulté particulière que rencontrent les filles terminant leur scolarité en degré primaire. En effet, les élèves de l'école primaire sont généralement plus manuels qu'intellectuels. Or les métiers manuels sont précisément ceux que l'on dit « masculins ».

Les propositions féminines

Quant aux filles qui décident de suivre une formation professionnelle, elles se trouvent devant un éventail de professions qu'elles examinent de manière trop restrictive. Le choix qui en résulte le prouve, si l'on examine les statistiques des apprentissages réglementés par l'OFIAMT :

- les jeunes filles se répartissent dans une trentaine d'apprentissages alors qu'on retrouve les garçons dans environ quatre-vingts types d'apprentissage ;

• c'est même principalement sur quatre apprentissages que s'agglutinent les trois quarts de ces jeunes filles: employées de bureau, de commerce, vendeuses, coiffeuses.
Dans le calcul ci-dessus, nous ne tenons par compte des professions paramédicales qui sont elles aussi très fortement féminisées.
Ne pas suivre de formation professionnelle est grave, car si l'on entre dans une entreprise comme manœuvre, on y acquiert un savoir-faire. Et en cas de chômage, dont les femmes sont les premières victimes, le savoir-faire est difficilement utilisable s'il y a reconversion de l'entreprise ou recyclage de la travailleuse. De plus, nous connaissons la gravité des problèmes devant lesquels se trouvent les femmes qui veulent se réinsérer dans le monde du travail, sans pouvoir s'appuyer sur une formation professionnelle préalable.
Mais, si le défaut de formation est grave, la concentration, la canalisation des filles dans quatre apprentissages seulement l'est tout aussi. On sait, en effet, que plus une profession est féminisée, plus l'espoir de promotion y est faible, plus les salaires y sont bas. Et, à nouveau, les statistiques de chômage révèlent qu'en 1983, près du quart des chômeuses provenaient des professions du bureau (employées de bureau et de commerce notamment).
On le voit, les filles ne peuvent plus se limiter aux seules «professions féminines». C'est pourquoi, depuis fin 1982, le Bureau de la condition féminine s'est donné pour priorité de pousser les jeunes filles à suivre une formation professionnelle et de les aider à diversifier leur choix.

Sortir des sentiers battus

Au-delà des nécessités économiques, exposées ci-dessus, un autre motif nous imposait cette action: tout simplement

le désir des jeunes filles de s'engager dans des métiers techniques ou manuels, leur intérêt pour des professions dites «masculines»... mais aussi la connaissance que nous avions des difficultés et des obstacles qu'elles ont à surmonter.

Elles sortent en effet d'une institution scolaire qui leur a fait subir un déficit de formation dans les branches techniques et scientifiques. Si depuis 1982, dans le canton du Jura, ce déficit s'estompe peu à peu, l'égalité dans l'enseignement n'est toujours pas une réalité: il faudra encore introduire la mixité dans les activités créatrices manuelles (bois, métaux) et sur textiles.

Mais si les filles veulent sortir des sentiers battus, et aujourd'hui elles le doivent, il leur faudra surtout vaincre les obstacles posés par la tradition et qui pèsent sur elles à travers leur entourage. Des phrases comme «une profession, pour une fille, c'est moins important, de toute façon elle se mariera un jour» n'ont pas totalement disparu. Et l'idée qu'il existe des professions pour les filles et des professions pour les garçons est encore bien répandue.

Eviter les schémas traditionnels

Nous avons donc mené une campagne d'information et de sensibilisation. Car le problème, ici, réside surtout dans sa méconnaissance. En effet, si l'on a pas véritablement conscience que les jeunes filles sont, face au choix professionnel, dans une situation particulière, on n'y attachera pas, non plus, d'attention particulière... laissant ainsi se reproduire les schémas traditionnels. Il faut au contraire une connaissance vraie du problème, des obstacles qu'elles ont à affronter, pour pouvoir les aider... et les placer en situation d'égalité.

Car l'avenir des jeunes filles doit être pensé également en terme de profession, et de carrière, comme celui des garçons en terme de famille aussi. Et si la mécanique, l'ébénisterie, le bâtiment, l'électricité les tentent, il est inacceptable qu'on réduise leur projet et qu'on brise leurs espoirs.

Diffuser l'information nécessaire

La presse nous a donc permis de diffuser l'information nécessaire, à plusieurs reprises. Nous avons ensuite rencontré une quinzaine d'associations professionnelles regroupant les métiers dits «masculins» et nous leur avons demandé: «Si une fille veut se former dans une de vos professions, l'accueillerez-vous?» La réponse obtenue était toujours favorable, parfois même enthousiaste, sans que soient esquivées les difficultés liées à la force physique, à l'endurance, ou au rendement. La mécanisation a allégé bien des travaux dans de nombreux domaines. Très souvent, les employeurs eux-mêmes relevèrent les avantages de notre projet, en ce qui concerne, par exemple, les conditions de travail. Au cours de ces entretiens, nous avons appris que des jeunes filles de nos régions avaient déjà opté pour des professions telles que maçon, boulanger, boucher, bûcheron, dessinateur, cordonnier, peintre, électricien, menuisier, mécanicien, horticulteur, fromager, scieur. Elles avaient d'ailleurs terminé leur apprentissage souvent avec les meilleurs résultats.

Des réunions avec les enseignants ont également eu lieu et parfois, sur leur heureuse initiative, avec les parents de leurs élèves.

Enfin nous avons distribué, dans toutes les classes de 7e, 8e, 9e et 10e année, une brochure intitulée *Pourquoi une formation professionnelle? – Quelle formation choisir?* Des réponses y sont suggérées

L'Annuaire des statistiques jurassiennes

vient de paraître

Edité par l'ADIJ, il rassemble, sur plus de 300 pages, près de 100000 données relatives aux sept districts jurassiens :

- climat ;
- état et mouvements de la population ;
- agriculture, élevage, commerce, industrie, construction ;
- prix, loyers, impôts et revenus ;
- transports ;
- santé ;
- enseignement et formation professionnelle ;
- forces politiques.

L'Annuaire de l'ADIJ met à la portée de tous des données jusqu'ici dispersées, introuvables ou inconnues.

L'Annuaire est en vente au secrétariat de l'ADIJ, rue du Château 2, case postale 344, 2740 Moutier, tél. 032 93 41 51.

Son prix est de Fr. 48.– (+ éventuels frais de port).

Etes-vous sûr que votre argent est placé avec autant de conscience professionnelle qu'il vous en faut pour le gagner?

Société de Banque Suisse
Schweizerischer Bankverein

211.103.110F

Fiduciaire PROBITAS SA

Membre de la Chambre suisse des sociétés fiduciaires et des experts-comptables

- Révisions
- Expertises comptables et judiciaires
- Organisation et tenue de comptabilité
- Révisions de comptes communaux et paroissiaux
- Conseils en matière fiscale
- Constitutions, liquidations et organisations de sociétés

Bienne, rue Hugi 3
Téléphone 032 23 77 11

Porrentruy, rue A.-Merguin 6
Téléphone 066 66 48 49

par une bande dessinée et par l'inventaire des formations réglementées par l'OFIAMT qu'il est possible de suivre dans le canton du Jura. Des affiches envoyées dans les écoles poseront en permanence ces questions aux élèves. La brochure sera diffusée à nouveau aux rentrées scolaires 1984 et 1985.

C'est possible

Ce qui nous a particulièrement motivées pour cette action, ce sont les rencontres que nous avons eues avec des apprenties qui s'engageaient dans des métiers non traditionnels: dessinatrice en bâtiment, en génie civil, sabotière, technicienne agricole, typographe, technicienne pour dentiste, etc.

Nous avions devant nous des filles, volontaires, dynamiques, aimant leur travail, leur futur métier, parce qu'elles l'avaient choisi, et vraiment choisi, envers et contre tout. Elles devaient surmonter des obstacles, contourner des difficultés, certes, mais elles étaient surtout heureuses et épanouies: elles réalisaient leur projet, elles se réalisaient!

Nous pouvions donc, sans crainte, proposer ces métiers dits «masculins» à d'autres filles, en leur disant: «C'est possible, et ça en vaut la peine. N'hésitez pas à prendre des voies inhabituelles.»

M.-J. L.

Du côté des campus: concilier formation et travail utile

par François Miserez, assistant social, Courtételle

Il m'a paru utile de prendre un peu de distance face aux problèmes de la jeunesse, problèmes par ailleurs éternels, tant qu'il y aura des jeunes!
J'ai ainsi lu un article de Bruno Bettelheim, intitulé «Une jeunesse désemparée». Cet article fait partie d'un recueil paru en français, en 1979, aux Editions France-Loisirs et intitulé Survivre. *Bettelheim l'a rédigé alors qu'il enseignait à l'université, pendant les troubles estudiantins des années soixante. Comme il le dit lui-même, il se trouvait donc «engagé» dans ce conflit. A mon avis, les considérations de cet éminent personnage gardent toute leur valeur aujourd'hui. C'est la raison pour laquelle j'invite le lecteur à prendre connaissance de leur version résumée, après avoir rappelé que Bettelheim est connu dans le monde entier comme l'un des plus remarquables psychologues pour enfants.*
Né à Vienne en 1903, il fit ses études à l'université de cette ville et se rendit aux Etats-Unis en 1939, après un an passé dans les camps de concentration de